

Mohamed Chérif
OULD EL HOCINE

ANCIEN OFFICIER DE
L'ARMÉE DE LIBÉRATION NATIONALE

DE LA RÉSISTANCE
A
LA GUERRE D'INDÉPENDANCE
1830 - 1962



CASBAH
Editions

وزارة
الثقافة

CONCLUSION

Dans les récits de batailles que l'on vient de lire et qui sont, je le rappelle, absolument authentiques, j'ai tenté de restituer, aussi fidèlement que possible, tous les aspects factuels, psychologiques et autres qui ont marqué l'action combattante du commando Si Zoubir, puis celle de la katiba El Hamdania, dont j'ai eu le grand honneur et l'inestimable privilège de faire partie, chose qui m'a permis d'apprécier les différents chefs et les simples djounoud, avec lesquels j'ai partagé le pain et le sel, les joies et les peines, les espoirs et les instants de panique et de découragement vite surmontés, les longues et hâtives marches dans le froid matinal ou sous un soleil impitoyable... En un mot comme en cent, le meilleur et le pire.

Notre lutte, la lutte de centaines d'autres moudjahidine, à travers tout le territoire national, s'inscrivait dans l'optique d'un objectif commun à des millions d'Algériens et qui s'articulait au son magique et merveilleux des syllabes suivantes: L'IN-DÉ-PEN- DANCE/ L'IS-TIK-LÂL, fruit sacré, ô combien nié et interdit à notre peuple par une France colonisatrice qui, depuis la célébration du centenaire de sa présence honnie sur le sol de nos ancêtres, devait redoubler d'arrogance, de mépris et de férocité à l'égard des encombrants indigènes que nous étions à ses yeux.

Certains jeunes Algériens d'aujourd'hui, aveuglés par le ressentiment que leur inspire la forfaiture de certains personnages au passé révolutionnaire douteux, tiennent inconsidérément et injustement des propos qui blessent, révoltent et peinent tous les moudjahidine, voire tout patriote sincère, lorsqu'ils affirment— horrible blasphème!-- que l'indépendance de l'Algérie fut une erreur historique ! On était vu comme traître pour dix fois moins que ça de mon temps! Je n'en veux pas particulièrement à ces jeunes gens, dont certains avaient peut-être leurs parents ou leurs grands-parents dans les rangs de la Révolution pour ces errements. J'en veux au contraire grandement à tous les responsables de notre génération qui n'ont pas su transmettre à cette jeunesse toutes les valeurs ainsi que l'esprit qui avaient animé notre révolution armée. Puisse ce modeste témoignage, contribuer à la réalisation de cette indispensable et noble mission.

Mohamed Chérif OULD EL HOCINE

DE LA RÉSISTANCE A LA GUERRE D'INDÉPENDANCE



Né à Hadjout (ex Marengo), le 11 Août 1933, ancien officier de l'Armée de Libération Nationale, Mohamed Chérif Ould el Hocine est issu d'une famille originaire de Aïn El Hammam, (wilaya de Tizi Ouzou). Après des études primaires à Marengo, au terme desquelles il obtient le certificat d'études primaires, ayant très tôt pris conscience de l'injustice de l'ordre colonial, il rejoint les rangs de l'ALN en 1956, dans la wilaya IV. D'abord *moussebel* puis *fidai*, il est intégré au sein du commando Si Zoubir, zone II.

Il fait ensuite partie de la valeureuse *katiba* El Hamdania (zone II, région3), qui inflige de cuisants revers à l'ennemi.

Membre du conseil sectoriel de Cherchell (commissaire politique), responsable des renseignements et liaisons, il est nommé par la suite chef de secteur politico-militaire dans l'Ouarsenis (zone III), puis membre du conseil regional de Théniet El Had (zone 3 wilaya IV).

En 1958, blessé au cours de la bataille de Douar Siouf (Taza-Trolard), il est évacué vers le Maroc pour y subir des soins.

Après la période de convalescence, il est envoyé à Budapest (Hongrie) pour y effectuer un stage professionnel (1960), à l'issue duquel il rejoint Tunis, siège du GPRA, en mai 1961.

En septembre de la même année, il fait partie d'un groupe d'Algériens envoyés par l'UGTA à Genève pour y suivre un séminaire syndical organisé par la C.I.S.L. Après quoi il crée l'association des réfugiés algériens en Suisse.

A la proclamation du cessez-le-feu, le 19 mars 1962, il est à Alger au moment où la folie meurtrière des desperados de l'OAS sème le deuil et la désolation dans un pays ravagé par huit années de guerre.

Invalide de guerre, cadre supérieur de la Nation, aujourd'hui à la retraite, Mohamed Chérif Ould El Hocine se consacre à la rédaction de témoignages sur la Révolution du 1^{er} Novembre 1954.

« Après avoir apporté dans un premier livre (Au cœur du combat) un témoignage poignant sur les actions de deux unités d'élite de l'ALN en wilaya IV, l'auteur a consacré un second ouvrage, Eléments pour la mémoire - Afin que nul n'oublie, à une galerie de portraits de très nombreux chouhada, moudjahidine et moudjahidate de toutes les wilayates historiques.

Dans ce troisième livre, M. OULD EL HOCINE a tenu à élargir encore davantage la perspective de ses investigations et recensions. Remontant jusqu'à la première agression colonialiste française du 14 juin 1830, l'auteur passe en revue l'ensemble des actes majeurs de résistance posés par les Algériens avant que la résistance ne cède le pas à la guerre pour la libération nationale. »

CASBAH
Editions



Cet ouvrage a été publié avec le soutien du
Ministère de la Culture, à l'occasion du
50^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE NATIONALE

ISBN : 978-9961-64-213-9

9 789961 642139